

**LA FIDELITE DES TRADUCTIONS ARABES DE « LES MISERABLES » DE VICTOR HUGO :
ETUDE COMPARATIVE**

**THE FIDELITY OF ARABIC TRANSLATIONS OF VICTOR HUGO'S "LES MISERABLES": A
COMPARATIVE STUDY**

Hafida SLIMANI

Université de Tlemcen, Algérie. hafida.slimani@univ-tlemcen.dz

Résumé

Cet article se concentre sur l'analyse approfondie de la traduction arabe du célèbre roman français « Les Misérables » de Victor Hugo, en examinant non seulement sa compatibilité avec le texte original, mais aussi son impact culturel et sa réception auprès des lecteurs arabophones. L'étude met en lumière les défis linguistiques et culturels rencontrés par les traducteurs, les techniques déployées pour préserver l'authenticité, ainsi que les thèmes universels portés par l'œuvre originale. Elle explore également la manière dont cette traduction a influencé la perception de Victor Hugo et de la littérature française dans les sociétés arabes contemporaines. À travers une analyse détaillée, l'article souligne l'importance de la traduction littéraire comme vecteur de compréhension mutuelle et comme outil de création d'un sentiment d'appartenance culturelle universelle. En comparant l'œuvre originale avec sa traduction arabe, cette étude met en évidence les choix de traduction, leur impact sur le lectorat arabophone et la manière dont ils transforment l'œuvre pour contribuer au dialogue interculturel, tout en réaffirmant le rôle fondamental de la traduction dans l'évaluation de l'histoire littéraire à l'échelle mondiale.

Mots-clés : adaptation littéraire, les misérables, traduction en arabe, fidélité, impact culturel

Abstract

This article focuses on an in-depth analysis of the Arabic translation of the renowned French novel « Les Misérables » by Victor Hugo, examining not only its fidelity to the original text but also its cultural impact and reception among Arabic-speaking readers. The study highlights the linguistic and cultural challenges faced by translators, the techniques employed to preserve the authenticity and universal themes of the original work, and the ways in which this translation has influenced perceptions of Victor Hugo and French literature in contemporary Arab societies. Through detailed analysis, the article emphasizes the importance of literary translation as a means of fostering mutual understanding and creating a sense of universal cultural belonging. By comparing the original text with its Arabic translation, this study sheds light on the translation choices, their impact on Arabic-speaking audiences, and how they transform the work to contribute to intercultural dialogue, while reaffirming the fundamental role of translation in evaluating literary history on a global scale.

Keywords : literary traduction, les misérables, arabic translation, fidelity, cultural impact

« Les Misérables », publié en 1862, est considéré comme l'un des chefs-d'œuvre de Victor Hugo. Ce roman, parmi les plus célèbres du XIXe siècle, a été largement traduit à l'international. Hugo (1802-1885), écrivain polyvalent, a profondément marqué la littérature française par ses œuvres poétiques et romanesques. Cette œuvre emblématique continue d'inspirer de nouvelles interprétations scéniques et cinématographiques jusqu'à nos jours, témoignant de sa pérennité artistique et de sa résonance auprès des créateurs contemporains¹. « Les Misérables » est une œuvre littéraire monumentale qui témoigne d'une époque de conflits politiques et de diversité sociale, se manifestant à travers différentes périodes, qu'elles soient proches ou éloignées (Hafez, 2015 : 9).

« Les Misérables » de Victor Hugo s'impose comme un chef-d'œuvre universel, captivant lecteurs et spectateurs de tous âges. Sa popularité perdure grâce à ses nombreuses traductions cinématographiques, allant des longs métrages aux films d'animation, témoignant de sa richesse narrative et de sa profondeur thématique. L'œuvre magistrale de Victor Hugo, « Les Misérables », occupe une place prépondérante dans le panthéon littéraire mondial. Sa pérennité se manifeste à travers les nombreuses récompenses qu'elle continue de recevoir et sa diffusion internationale, attestée par d'innombrables traductions et rééditions posthumes. La résonance universelle de ce roman ne tient pas uniquement à sa profonde empathie pour la condition humaine, mais également à la virtuosité stylistique de l'auteur et à la construction méticuleuse de ses personnages. Ces derniers, à l'instar de l'emblématique Jean Valjean, transcendent leur statut fictionnel pour s'ancrer durablement dans l'imaginaire collectif. Comme l'a si justement observé Charles Baudelaire, « Les Misérables » s'apparente à une épopée moderne, où chaque protagoniste incarne une idée universelle, conférant à l'œuvre une dimension poétique et philosophique².

L'épopée littéraire de Victor Hugo, « Les Misérables », transcende les frontières du simple récit pour s'ériger en véritable fresque de la condition humaine. Cette œuvre colossale, imprégnée d'une sensibilité aiguë aux tourments de l'âme et aux injustices sociales, nous plonge dans les méandres de l'existence avec une rare intensité. Hugo, tel un peintre des mots, brosse un tableau saisissant de la société française du XIXe siècle, où la quête de rédemption se mêle aux aspirations de justice et d'équité (Robb, 2020 : 210). À travers le parcours tumultueux de ses personnages, l'auteur nous confronte à nos propres dilemmes moraux, nous invitant à une réflexion profonde sur la nature de la bonté et les possibilités de transformation personnelle. La plume hugolienne, à la fois incisive et compatissante, dévoile les rouages d'une société marquée par de profondes inégalités, tout en célébrant la résilience de l'esprit humain face à l'adversité (Brombert, 2019 : 195).

Ce chef-d'œuvre, dont la portée dépasse largement son contexte historique, continue de résonner avec une acuité troublante dans notre monde contemporain. Il nous rappelle, avec une éloquence inégalée, que les luttes pour la dignité et la compassion demeurent au cœur de notre expérience collective (Brombert, 2019 : 164).

¹ Pour information, Victor Marie Hugo a terminé l'écriture de son roman en exil en 1861.

² Un recueil des plus belles œuvres écrites par Victor Hugo, l'inimitable écrivain français, Lien : https://www.gamalasker.com/2010/04/blog-post_8134.html

L'opus magnum de Victor Hugo, « Les Misérables », se distingue par la profondeur psychologique de ses protagonistes, offrant un tableau saisissant de la condition humaine. Au cœur de cette fresque littéraire, Jean Valjean incarne une métamorphose édifiante, son parcours sinueux le menant des abysses de la rancœur et de la délinquance vers les sommets de l'intégrité et de l'altruisme (Brombert, 2019 : 166). Cette odyssée intérieure, dépeinte avec une finesse remarquable, ne se contente pas de captiver le lectorat ; elle redéfinit les canons de la caractérisation littéraire, instaurant un paradigme novateur dans la conception de personnages aux multiples facettes. L'œuvre hugolienne transcende ainsi les frontières du roman pour s'ériger en véritable étude anthropologique, scrutant les méandres de l'âme humaine avec une acuité sans précédent (Al-ba'albaki, 2018 : 100).

La plume de Victor Hugo dans Les Misérables révèle une maîtrise linguistique hors du commun. Son écriture, empreinte d'un lyrisme saisissant, dévoile une sensibilité poétique qui transparaît à chaque page (Prendergast, 2020 : 100). Hugo excelle dans l'art de peindre des scènes vivantes par ses mots, employant avec finesse symboles et métaphores pour transcender le simple récit et offrir une expérience esthétique profonde (Al-ba'albaki, 2018 : 101).

L'impact de cette œuvre dépasse largement le cadre littéraire, s'inscrivant durablement dans la culture populaire. Les multiples traductions, qu'elles soient musicales, cinématographiques ou télévisuelles, témoignent de sa résonance intemporelle. Ainsi, les thèmes abordés et les personnages créés par Hugo continuent de captiver et d'inspirer, assurant la pérennité de ce chef-d'œuvre à travers les générations (Schor, 2020 : 129).

Cette étude adopte une méthodologie en plusieurs étapes pour étudier la traduction arabe de « Les Misérables » de Victor Hugo. Elle commence par une revue de littérature sur la traduction littéraire et la réception de la littérature française dans le monde arabe. Ensuite, des passages spécifiques du texte sont sélectionnés pour une analyse comparative entre le texte original et les adaptations arabes, en s'intéressant aux techniques de traduction et aux choix de transposition culturelle. Un traitement qualitatif auprès de lecteurs arabophones permettra d'examiner la perception et l'impact culturel de cette traduction. Les résultats, croisant analyse textuelle et retours des lecteurs, aideront à comprendre comment la traduction préserve ou modifie l'essence de l'œuvre, soulignant ainsi le rôle de la traduction littéraire dans l'appréciation interculturelle et l'intégration des œuvres classiques au sein des sociétés arabes contemporaines.

1. FONDEMENTS THEORIQUES

« Les Misérables » de Victor Hugo transcende le simple roman historique pour devenir une fresque monumentale où la misère, sous toutes ses formes - sociale, morale, spirituelle et économique - devient le moteur d'une transformation profonde de la société. L'œuvre ne se contente pas de décrire les bouleversements sociaux : elle les explore à travers des destins individuels poignants, mêlant avec maestria l'intime et le collectif, la narration historique et les réflexions philosophiques. La force unique du roman réside dans sa langue, où Hugo fusionne prose et poésie pour créer un style d'une richesse exceptionnelle, particulièrement saisissant en français, même si les traductions parviennent à transmettre la puissance narrative du récit. Au-delà de la simple description de la misère, l'œuvre examine comment celle-ci peut devenir un

catalyseur de transformation, suggérant que la destruction peut être nécessaire à la renaissance, tant sur le plan individuel que sociétal³.

1.1. Importance de la traduction littéraire dans la transmission des œuvres entre langues et cultures

La traduction littéraire occupe une place prépondérante dans la diffusion interculturelle des œuvres écrites. Ce processus transcende la simple transposition linguistique pour embrasser la délicate tâche de véhiculer l'essence, le contexte culturel et la charge émotionnelle inhérents aux textes sources vers la langue d'arrivée. Cette entreprise s'avère particulièrement ardue, car elle requiert un équilibre subtil entre la fidélité à l'œuvre originale et la nécessité de produire un texte qui résonne auprès du lectorat de la culture cible, tant sur le plan de la compréhension que de l'impact émotionnel (Venuti, 1995 : 78).

Par le truchement de la traduction littéraire, les lecteurs se voient offrir une fenêtre sur un panorama littéraire mondial, leur permettant d'appréhender les valeurs et les idées véhiculées par des œuvres issues d'horizons divers. Ce faisant, elle contribue à tisser des liens de compréhension mutuelle et à favoriser le dialogue entre les cultures (Bassnett, 2013 : 160).

L'adoption d'une approche sociolinguistique de la traduction s'avère particulièrement judicieuse pour examiner le transfert de l'œuvre de Victor Hugo du français vers l'arabe, car elle permet d'appréhender simultanément les dimensions linguistiques et culturelles de ce processus complexe. Cette perspective théorique, remarquablement développée dans l'ouvrage de Maurice Pergnier "Les Fondements sociolinguistiques de la traduction", offre un cadre méthodologique pertinent pour analyser non seulement les mécanismes de transposition linguistique entre les deux systèmes, mais aussi pour explorer les implications socioculturelles inhérentes à cette traduction. Ainsi, cette approche facilite l'étude des stratégies d'adaptation et de médiation culturelle nécessaires pour transposer l'univers hugolien dans un contexte arabophone, tout en préservant la richesse littéraire et symbolique de l'œuvre originale.

Maurice Pergnier, dans son ouvrage, explore les liens complexes entre la traduction et la sociolinguistique en montrant que la nature et la compréhension de ces deux domaines ne peuvent se réduire à des définitions strictes et immuables. Il rappelle que, comme l'a affirmé Saussure, l'objet en linguistique est souvent créé par le point de vue qu'on adopte, et que la sociolinguistique, en particulier, dépend de la perspective du locuteur et de l'auditoire.

Pour Pergnier, la traduction n'est pas une opération isolée de la linguistique, mais plutôt une intersection de plusieurs niveaux d'analyse linguistique, psycholinguistique et sociolinguistique. Il expose deux démarches inverses et complémentaires : l'une appliquée, menée à l'École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs (E.S.I.T.) à Paris, et l'autre théorique, à l'Université de Rennes. Ces démarches montrent que la traduction est une opération dynamique, influencée par des facteurs variés, allant du contexte linguistique et sociétal au rapport entre langue et parole.

Pergnier critique l'approche saussurienne, notamment ses distinctions telles que langue/parole et signifiant/signifié, qui, selon lui, ont mené à une vision trop substantialiste de la langue. Il

³ <https://www.alayam.com/Article/courts-article/407190/Index.html> , consulté le 24/10/2024 à 21 h. 30

plaide pour une compréhension plus fluide et contextuelle des langues, considérant que la traduction ne se résume pas à transférer des mots d'un code linguistique à un autre, mais à saisir une universalité du langage, au-delà des différences sociales et linguistiques.

Enfin, Pergnier note que la traduction repose sur une médiation à plusieurs niveaux, où le traducteur joue un rôle de médiateur entre cultures et codes linguistiques. Ce processus complexe requiert une évaluation constante des critères de "l'équivalence traductionnelle" (Lederer, 1997 : 251), qui sont définis par l'observation et l'analyse des pratiques traductrices plutôt que par une norme fixe (Pergnier, 1972 : 70).

D'autre part, Peter Newmark propose deux approches majeures de la traduction (Guidère, 2016 : 95) : la traduction communicative et la traduction sémantique. La première vise à produire un effet similaire chez les lecteurs de la langue cible à celui ressenti par les lecteurs de la langue source, tandis que la seconde recherche la fidélité à la signification contextuelle du texte source. Dans la traduction sémantique, le texte cible reste dans la culture d'origine, privilégiant le respect des nuances de l'auteur, même si cela peut nécessiter des explications culturelles supplémentaires. En revanche, la traduction communicative adapte le texte source à la culture de la langue cible, souvent employée pour des textes techniques ou de fiction populaire (Newmark, 1986 : 110).

Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet (1958 : 52) proposent une classification similaire avec la traduction directe et indirecte. Leur approche identifie sept procédés spécifiques, de l'emprunt au calque et à la traduction culturelle, pour s'adapter à des situations où une traduction directe pourrait échouer en raison de différences culturelles ou linguistiques.

Eugene Nida, de son côté, se concentre sur l'impact culturel avec deux concepts d'équivalence : formelle et dynamique. L'équivalence dynamique vise à recréer l'effet du texte source dans la langue cible, ajustant le message à la culture du lecteur cible, tandis que l'équivalence formelle met l'accent sur la fidélité au contenu et au style d'origine. Nida, influencé par ses traductions bibliques, estime que la culture est fondamentale dans toute traduction (Nida et Charles, 1969 : 86).

Ces théories offrent des choix entre une traduction axée sur le texte original ou l'expérience du lecteur cible, chaque approche mettant en lumière l'importance de l'équilibre entre fidélité au sens et traduction culturelle.

1.2. Objectif de l'étude

Cette recherche se propose d'examiner la fidélité des traductions arabes des « Misérables » de Victor Hugo à l'œuvre originale. Notre analyse comparative des versions traduites et du texte source vise à évaluer la capacité des traducteurs à capturer l'essence et les thèmes centraux du roman (Baker, 2018 : 135). Nous nous pencherons sur les stratégies employées pour surmonter les obstacles linguistiques et culturels inhérents à ce processus d' traduction, tout en explorant l'accueil réservé à l'œuvre dans le monde arabe. Cette étude entend ainsi contribuer à une réflexion plus large sur le rôle de la traduction littéraire dans la diffusion du patrimoine littéraire mondial et dans la promotion du dialogue interculturel (Munday, 2016 : 155). Via ces traductions arabes, l'œuvre de Hugo trouve une résonance particulière dans le monde arabe par sa capacité à aborder des thèmes universels tout en permettant une lecture culturellement

spécifique. Les valeurs de justice sociale, de miséricorde et de dignité humaine transcendent les frontières culturelles tout en s'enrichissant des spécificités locales.

1.3. Résumé du Roman

L'odyssée de Jean Valjean, protagoniste emblématique des « Misérables » de Victor Hugo, incarne la lutte contre l'injustice sociale et la quête de rédemption. Condamné à dix-neuf ans de bagne pour le vol d'un pain destiné à nourrir les enfants orphelins de sa sœur, Valjean émerge de sa captivité transformée. Sous l'égide bienveillante de l'évêque Myriel, il s'efforce de reconstruire son existence sur des fondations vertueuses, vouant sa vie à l'amélioration du sort des opprimés (Hafez, 2015 : 9). Le destin le propulse au rang des notables parisiens, fruit de son labeur entrepreneurial. L'adoption de Cosette, qu'il arrache à une vie de misère, marque un tournant dans son parcours. Cependant, son passé le poursuit inexorablement, personnifié par l'inspecteur Javert, incarnation inflexible de la loi. Leur antagonisme se joue sur fond d'agitation sociale, alors que Paris s'embrase sous l'impulsion des étudiants et du peuple en révolte contre la tyrannie et l'injustice⁴. Hugo élève Valjean au statut de symbole, le transformant en allégorie de la résistance parisienne et, par extension, en porte-étendard des opprimés du monde entier. L'auteur n'omet pas de mettre en lumière d'autres figures marquantes : Fantine, victime de l'injustice sociétale, et Javert, archétype de l'obéissance aveugle au devoir (Hafez, 2015 : 10).

2. CONTEXTE ET MOTIVATION DE LA TRADUCTION

2.1. Historique de la traduction des œuvres françaises en arabe et son impact culturel

Histoire de la transposition des œuvres françaises en langue arabe s'inscrit dans une tradition séculaire, dont les origines remontent aux prémices du XXe siècle. Cette entreprise ambitieuse fut animée par une volonté ardente de renouveau au sein de la littérature arabe, ainsi que par le désir d'enrichir son patrimoine en y intégrant des chefs-d'œuvre occidentaux. Les traducteurs arabes, guidés par un discernement aigu, ont privilégié des ouvrages qui, au-delà de leur valeur divertissante, offraient une réflexion profonde sur les enjeux sociétaux, politiques et philosophiques de leur temps (Chalabi, 2019 : 115).

L'empreinte culturelle de ces traductions s'est révélée considérable, favorisant une compréhension plus fine des idéaux et des valeurs occidentales, tout en catalysant un dialogue fécond entre les civilisations. À titre d'illustration, les œuvres de Victor Hugo ont particulièrement retenu l'attention des traducteurs, qui y ont décelé une richesse philosophique et une acuité critique propres à élargir les horizons intellectuels du lectorat arabe (Al-Fassi, 2021 : 94).

2.2. Raisons et intentions derrière la traduction de « Les Misérables » : aspects éducatifs, artistiques, et culturels

La transposition de l'œuvre magistrale de Victor Hugo, « Les Misérables », dans la langue arabe s'inscrit dans une démarche pluridimensionnelle, embrassant des objectifs éducatifs, artistiques et culturels. Sur le plan pédagogique, cette fresque littéraire offre une exploration nuancée des concepts de justice sociale, de moralité et de rédemption, thématiques universelles susceptibles

⁴ Traduction conjointe de la série française « Les Misérables » Al-ba'albaki La morale est la vérité sous sa plus belle forme, Lien du sujet : <https://faisalkareem.com>

d'enrichir la perception et la sensibilité du lectorat arabophone (Said, 2020 : 65). D'un point de vue artistique, cette traduction contribue à la pérennisation et à la célébration d'un patrimoine littéraire d'envergure mondiale, le réinventant dans un nouveau paradigme linguistique et culturel. Enfin, dans une perspective socioculturelle, « Les Misérables » se fait le reflet de luttes sociales et politiques qui trouvent un écho particulier dans le contexte arabe contemporain, conférant à l'œuvre une pertinence et un pouvoir d'inspiration indéniables pour les lecteurs de cette région (Ibrahim, 2022 : 122).

3. METHODOLOGIE De TRADUCTION

3.1 Approches linguistiques et stylistiques : défis et stratégies pour traduire la complexité du texte original

La transposition de l'œuvre monumentale de Victor Hugo, « Les Misérables », dans la langue arabe soulève une myriade de défis tant linguistiques que stylistiques. Le roman, caractérisé par sa prose richement descriptive, ses dialogues d'une grande complexité et ses réflexions philosophiques profondes, exige des traducteurs une approche méticuleuse et nuancée. Pour relever ce défi de taille, il est impératif d'adopter des stratégies de traduction sophistiquées, capables de capturer et de restituer la densité et la richesse inhérentes à l'œuvre originale (Baker, 2018 : 102).

Cette entreprise délicate nécessite l'emploi d'un langage raffiné et d'un style littéraire qui parviennent à évoquer l'essence et l'atmosphère si particulières du texte source. Les subtilités linguistiques telles que les jeux de mots, les constructions métaphoriques et les allusions culturelles doivent faire l'objet d'une adaptation minutieuse afin de préserver leur force évocatrice et leur signification profonde dans la langue d'arrivée (Munday, 2016 : 85).

3.2. Techniques narratives : préservation des thèmes et des messages clés de l'œuvre originale

L'art de transposer « Les Misérables » dans un nouveau médium narratif exige une approche méticuleuse, où la préservation de l'essence hugolienne demeure primordiale. Cette alchimie littéraire nécessite une réflexion approfondie sur la structure du récit, l'évolution des protagonistes et le déploiement des thématiques centrales (Venuti, 1995 : 66).

Les artisans de cette transmutation linguistique se doivent d'être les gardiens vigilants des piliers fondamentaux de l'œuvre : la virulente critique sociale de Hugo, le périple rédempteur de Jean Valjean et le cri des opprimés. Leur mission est de faire résonner ces voix dans la langue de Gibran, tout en tissant des liens subtils avec l'imaginaire culturel et historique du lectorat arabe, sans jamais trahir l'âme du texte originel (Bassnett, 2013 : 39).

4. DIFFERENTES TRADUCTIONS DU ROMAN

Plusieurs traductions de ce roman ont été publiées en arabe, adoptant, pour des raisons artistiques, le titre « البؤساء » (Al-Bo'asaa) en utilisant le pluriel fracturé, plutôt que « البائسون » (Al-Ba'isoun), le pluriel masculin régulier qui est grammaticalement plus correct, ou « البؤس » (Al-Bu's). Ce choix a été motivé par des considérations purement artistiques, comme c'est souvent le cas pour les romans populaires traduits⁵.

⁵ <https://ar.wikipedia.org/wiki/البؤساء> , Site consulté le 24-10-2024

4.1. Texte en français (original) (Victor Hugo, 1862 : 15)

Le soir d'un jour de marche⁶

Dans les premiers jours du mois d'octobre 1815, une heure environ avant le coucher du soleil, un homme qui voyageait à pied entra dans la petite ville de Digne. Les rares habitants qui se trouvaient en ce moment à leurs fenêtres ou sur le seuil de leurs maisons regardaient ce voyageur avec une sorte d'inquiétude. Il était difficile de rencontrer un passant d'un aspect plus misérable. C'était un homme de moyenne taille, trapu et robuste, dans la force de l'âge. Il pouvait avoir quarante-six ou quarante-huit ans. Une casquette à visière de cuir rabattue cachait en partie son visage, brûlé par le soleil et le hâle, et ruisselant de sueur. Sa chemise de grosse toile jaune (Victor Hugo, 1862 : 154), rattachée au col par une petite ancre d'argent, laissait voir sa poitrine velue ; il avait une cravate tordue en corde, un pantalon de coutil bleu, usé et râpé, blanc à un genou, troué à l'autre, une vieille blouse grise en haillons, rapiécée à l'un des coudes d'un morceau de drap vert cousu avec de la ficelle, sur le dos un sac de soldat fort plein, bien bouclé et tout neuf, à la main un énorme bâton noueux, les pieds sans bas dans des souliers ferrés, la tête tondue et la barbe longue.

La sueur, la chaleur, le voyage à pied, la poussière, ajoutaient je ne sais quoi de sordide à cet ensemble délabré.

Les cheveux étaient ras, et pourtant hérissés ; car ils commençaient à pousser un peu, et semblaient n'avoir pas été coupés depuis quelque temps.

Personne ne le connaissait. Ce n'était évidemment qu'un passant. D'où venait-il ? Du midi. Des bords de la mer peut-être. Car il faisait son entrée dans Digne par la même rue qui, sept mois auparavant, avait vu passer l'empereur (Victor Hugo, 1862 : 155).

Napoléon allant de Cannes à Paris. Cet homme avait dû marcher tout le jour. Il paraissait très fatigué. Des femmes de l'ancien bourg qui est au bas de la ville l'avaient vu s'arrêter sous les arbres du boulevard Gassendi et boire à la fontaine qui est à l'extrémité de la promenade. Il fallait qu'il eût bien soif, car des enfants qui le suivaient le virent encore s'arrêter, et boire, deux cents pas plus loin, à la fontaine de la place du marché.

Arrivé au coin de la rue Poichevert, il tourna à gauche et se dirigea vers la mairie. Il y entra, puis sortit un quart d'heure après. Un gendarme était assis près de la porte sur le banc de pierre où le général Drouot monta le 4 mars pour lire à la foule effarée des habitants de Digne la proclamation du golfe Juan. L'homme ôta sa casquette et salua humblement le gendarme.

Le gendarme, sans répondre à son salut, le regarda avec attention, le suivit quelque temps des yeux, puis entra dans la maison de ville.

Il y avait alors à Digne une belle auberge à l'enseigne de la Croix-de-Colbas. Cette auberge (Victor Hugo, 1862 : 156) avait pour hôtelier un nommé Jacquin Labarre, homme considéré dans la ville pour sa parenté avec un autre Labarre, qui tenait à Grenoble l'auberge des Trois-Dauphins et qui avait servi dans les guides. Lors du débarquement de l'empereur, beaucoup de bruits avaient couru dans le pays sur cette auberge des Trois-Dauphins. On comptait que le général Bertrand, déguisé en charretier, y avait fait de fréquents voyages au mois de janvier, et

⁶ Autres titres projetés : Un passant. – Jean Valjean

qu'il y avait distribué des croix d'honneur à des soldats et des poignées de napoléons à des bourgeois. La réalité est que l'empereur, entré dans Grenoble, avait refusé de s'installer à l'hôtel de la préfecture ; il avait remercié le maire en disant : Je vais chez un brave homme que je connais, et il était allé aux Trois-Dauphins. Cette gloire du Labarre des Trois-Dauphins se reflétait à vingt-cinq lieues de distance jusque sur le Labarre de la Croix-de-Colbas. On disait de lui dans la ville : C'est le cousin de celui de Grenoble.

L'homme se dirigea vers cette auberge, qui était la meilleure du pays. Il entra dans la cuisine, laquelle s'ouvrait de plain-pied sur la rue. Tous les fourneaux étaient allumés (Victor Hugo, 1862 : 157); un grand feu flambait gaîment dans la cheminée. L'hôte, qui était en même temps le chef, allait de l'âtre aux casseroles, fort occupé et surveillant un excellent dîner destiné à des rouliers qu'on entendait rire et parler à grand bruit dans une salle voisine. Quiconque a voyagé sait que personne ne fait meilleure chère que les rouliers. Une marmotte grasse, flanquée de perdrix blanches et de coqs de bruyère, tournait sur une longue broche devant le feu ; sur les fourneaux cuisaient deux grosses carpes du lac de Lauzet et une truite du lac d'Alloz (Lauzet et Alloz, 1862 : 158).

L'hôte, entendant la porte s'ouvrir et entrer un nouveau venu, dit sans lever les yeux de ses fourneaux :

- Que veut monsieur ?
 - Manger et coucher, dit l'homme.
 - Rien de plus facile, reprit l'hôte. En ce moment il tourna la tête, embrassa d'un coup d'oeil tout l'ensemble du voyageur, et ajouta : ... en payant, (Victor Hugo, 1862 : 158).
- L'homme tira une grosse bourse de cuir de la poche de sa blouse et répondit :
- J'ai de l'argent.
 - En ce cas on est à vous, dit l'hôte.

L'homme remit sa bourse en poche, se déchargea de son sac, le posa à terre près de la porte, garda son bâton à la main, et alla s'asseoir sur une escabelle basse près du feu. Digne est dans la montagne. Les soirées d'octobre y sont froides (Victor Hugo, 1862 : 159).

4.2. Traduction du Roman « Les Misérables » de Hafez Ibrahim et Mounir Al-baki

Tableau 1 : illustration des deux traductions arabes de « Les Misérables »

ترجمة منير البعلبكي	ترجمة حافظ إبراهيم ⁷
بعد مسيرة يوم بكامله ⁸	جان فالجان
قبل المغيب بساعة تقريبا، من أحد الأيام الأولى من شهر تشرين الأول، سنة 1815، دخل رجل مترحل على قدميه مدينة د... الصغيرة. فما كان من النفر القلائل من	أشرف على مدينة "ديني" رجل يضرب في الأرض على قدميه فدخلها و قد مال ميزان النهار، و اكتهل اليوم الأول من شهر أكتوبر

⁷ Victor Hugo : Les Misérables, Arabisation du poète du Nil : Hafez Ibrahim, étude et présentation : Adel Abdel Moneim Abu Al Abbas, Bibliothèque Ibn Sina, p.15

⁸ Victor Hugo : Les Misérables, traduit par : Mounir Al-Baalbaki, Dar Al-Ilm Lil-Malayin, Beyrouth, vol 1, p.107

أبناء البلدة الذين كانوا واقفين في تلك اللحظة إلى نوافذ بيوتهم أو على عتبات أبوابها إلا أن نظروا إلى هذا المسافر في ضرب من القلق. فقد كان من العسير أن تقع العين على عابر سبيل ذي مظهر أشد بؤسا. كان ربعة في الطول، بدينا، جلدا على الصعاب ، و في عنفوان العمر، و لعله أن يكون قد بلغ السادسة و الأربعين. كانت قلنسوة جلدية ممالة إلى⁽⁹⁾ جانب خفي ، نصف إخفاء، وجهه الذي برنزه الشمس و الريح، و سال منه العرق. كان صدره الأشعث باديا من خلال القميص الأصفر الخشن المشدود حول الرقبة بمثبت فضي صغير. و كان يرتدي ربطة عنق مفتولة كالحبل، و بنطلونا كتانيا أزرق خشنا، متهرئا باليا، ابيضت إحدى ركبتيه و تناثرت الثقوب في ركبتيه الأخرى، و صدره رمادية عتيقة رثة رقعت عند أحد جوانبها بقطعة من القماش الأخضر بواسطة خيط من قنّب. و على ظهره كان كيس من أكياس العساكر، محكم الربط، جديد بالكلية، و في يده كان يحمل عصا هائلة ذات عقد: كانت قدماء غير المجوربتين تنتعلان حذاء رصف بالمسامير، و كان شعره مجزورا، و كانت لحيته طويلة. وأضاف العرق، و الحرارة ، و السير الطويل ، و الغبار قدارة تمتنع عن الوصف إلى هذا المظهر الخرب. كان شعره حليقا حتى الجلد، و لكنه مع ذلك قاس خشن. ذلك بأنه كان قد شرع ينمو بعض الشيء، و بدا و كأنه لم يحلق منذ مدة قصيرة⁽¹⁰⁾. إن أحدا لم يعرفه. كان واضحا أنه عابر سبيل ليس غير. من أسن أقبل؟ من الجنوب ، و ربما من شاطئ البحر. ذلك بأنه دخل بلدة د... من الطريق نفسها التي سلكها الامبراطور نابوليون، قبل سبعة أشهر، من " كان " إلى " باريس ". و لا بد أن يكون هذا الرجل قد سلخ سحابة يومه و هو يسعى على قدميه، فقد بدا شديد الإعياء . لقد بصرت به بعض نسوة البلدة العتيقة القائمة في الجزء الأدنى من المدينة و قد وقف تحت شجرات جادة غاساندي و أنشأ يشرب من الينبوع المتدفق عند أقصى المتنزه. و لا بد أنه كان شديد الضمأ ، ذلك بأن بعض الصبية الذين تعقبوه رأوه	سنة 1815، و كان قد ركب نعليه عامة يومه، فمات أدركها حتى أخذ منه الجهد، و أعياء التعب، و أمله طول الشقة، و حتى ملكه الجوع، و نال منه الظمأ، و جمع في منظره بين تعب الحياة و تعب السفر، فكانت النظرة إليه تدعو إلى الريبة فيه. لذلك ما نظره أحد من سكان تلك المدينة إلا ومرت به خلجة شك في أمره. و كان ربعة في الرجال بادنا، شديد الحول، يضرب لونه إلى السمرة طويل شعر اللحية ، قصير شعر الرأس لقرب عهدها بالمقراض، نيفت أعوامه على الأربعين، عليه أسمال بالية، و بيده عصا، و قد احتقب خرجا ملاء بحاجته و لباناته . دخلها و هو أشعث أغبر، و قد انتشرت على أديم وجهه طبقة نسجتها يد السفر من خيوط الشمس، و طلتها بطلاء من العرق و الغبار فسار فيها و قد أنكره كل من رآه، و كذلك ينكر ابن السبيل. وأخذ سمته إلى دار المشيخة، فمضى قدما في إحدى سبلها حتى إذا قطعها عطف يسرة، و عرج على تلك الدار و لبث فيها بعض ساعة، و خرج فمر بجندي فحياه فصعر الجندي خده و تثاقل في رد تحيته، فمشى الرجل يترسم مواقع أقدامه حتى غاب عنه سواده. و لعله كان قادما من الجنوب، فقد طلع على تلك المدينة من ذلك السبيل الذي ركبه نابليون الأول قافلا من "كان" إلى "باريس" منذ سبعة أهلة، و كأنه منذ أصبح ما تبلغ فما هو الآن إن أفلت من دار المشيخة حتى تيمم النزل، فلما بلغه دلف إلى حيث يطبخ، فألفى رب النزل هناك ، فسأله رب النزل و قد أحس بقدمه و إن لم يمد إليه بصره ، ما سؤال الطارق؟ فقال الرجل :أكلة و نومة، قال: لك سؤلك، ثم التفت إليه ، فما كاد يأخذه نظره حتى أخذه الشك فيه، فعطف قائلا: أو تصل يدك إلى وفاء حق ما
--	---

⁹ Victor Hugo : Les Misérables, traduit par : Mounir Al-baalbaki, Dar Al-Ilm Lil-Malayin, Beyrouth, vol 1, p.

107

¹⁰ Victor Hugo : Les Misérables, traduit par : Mounir Al-baalbaki, p ..108

يقف كرة أخرى ، و لما يتقدم مئتي خطوة إضافية، ليعاود الشرب من الفوارة التي في السوق العامة. و حين بلغ زاوية شارع بواشوفير انعطف يسرة ، و مضى إلى مكتب العمدة. و دخل المكتب ثم غادره بعد ربع ساعة. كان أحد رجال الدرك جالسا قرب (11)الباب على المقعد الحجري الذي ارتقاه الجنرال درووه، في 4 آذار، لليتلو على أباء د...المروّعين إعلان غولف جوان** فرفع الرجل قلعنوته و حيا الدركي في ذلة. و من غير أن يرد التحية، نظر الدركي إليه في انتباه ، و أتبعه عينيه فترة ما ثم دخل البلدية.(...).

وولى ابن السبيل وجهه قِبَل الفندق، الذي كان أحسن فنادق الإقليم كلها، و دخل لتوه إلى المطبخ المنفتح على الشارع. كانت جميع وجاقاته موقدة، و كانت نار عظيمة تضطرم رشيقة في الموقد. و كان صاحب النزل، الذي كان في الوقت نفسه كبير الطهارة، ينتقل من الموقد إلى القدور المعدنية ذوات المقابض، منهمكا في إعداد عشاء ممتاز لبعض سائقي العربات الذين كانوا يضحكون ضحكا مدويا و يتحدثون أحاديث صاخبة في الغرفة المجاورة.(...). كان مرموط سمين يحيط به حجلان ، بيض و إوز، يدور على سفود طويل حول النار. و على الوجاقات نضج شبوطان ضخمان من بحيرة لوزيه، و تروثة من بحيرة ألوز. و قال صاحب النزل ، و قد سمع الباب يفتح، و يدخل قادم جديد، ولكن من غير أن يرفع عينيه على الوجاقات :

-ما الذي يريده السيد؟

-أريد أن أكل و أنام .

فقال صاحب النزل : " ليس ثمة شيء أسهل من ذلك " حتى إذا أدار وجهه، و القى نظرة على المسافرين أضاف : " لقاء أجره " و سحب الرجل من جيبه كيس نقود جلديا كبيرا و أجاب:

- " عندي مال " .

فقال صاحب النزل : " إذن ، أنا في خدمتك " و أعاد الرجل كيس نقوده إلى جيبه . و في جهد أنزل الكيس العسكري من ظهره، قرب الباب ، و جلس على كرسي منخفض، إلى جانب النار ، ممسكا عصا بيده.

تطلب، فضرب الرجل بيده إلى جيبه و أخرج كيسا فهزه حتى أسمعته و سوسة ما بداخله و جلس إلى النار يصطليها و قد كان مقرورا، و ولى ظهره الباب و جعل رب النزل يخالسه النظر فيه الجيئة و الذهوب ، و الرجل غافل رعنه ينكت الأرض بعود في يده حتى كاد يأتي عليه الجوع.

¹¹ -Victor Hugo : Les Misérables, traduit par : Mounir Baalbaki, p.109

5. ANALYSE COMPARATIVE

La maîtrise linguistique et culturelle d'Ibrahim se manifeste à travers de nombreux aspects de sa traduction. Les descriptions sociales, comme "يقدم البؤس لكل هذه الحيوّات أسرّة بائسة تقشّعر لها الأبدان", sont enrichies par des expressions idiomatiques arabes qui en renforcent l'impact. Les passages philosophiques, à l'instar de "ما دام هناك، بحكم القوانين والأعراف، لعنة اجتماعية", conservent leur profondeur tout en s'inscrivant naturellement dans le registre de la critique sociale arabe. Les portraits de personnages, comme celui de Cosette "كانت هزيلة شاحبة، عمرها يقارب الثماني سنوات، ولكن "من يراها يظنها في السادسة كان المتراس", sont retravaillés pour gagner en fluidité. Les scènes d'action "كان المتراس

24

الضمير هو فوضى الأوهام والشهوات " et les réflexions morales " وقف أمامه كأنه جبل من الصوان والمحاولات " maintiennent leur puissance dramatique et philosophique tout en s'intégrant harmonieusement dans la tradition littéraire arabe. Cette traduction témoigne ainsi de la capacité remarquable d'Ibrahim à enrichir le vocabulaire littéraire arabe tout en restant fidèle à l'essence de l'œuvre de Victor Hugo.

5.2. Évaluation de la fidélité aux personnages, aux événements, et aux contextes historiques et sociaux

L'évaluation de la fidélité aux personnages (Eko, 2010 : p.65), aux événements, et aux contextes historiques et sociaux est cruciale pour comprendre la qualité de la traduction. Les personnages de « Les Misérables » sont profondément enracinés dans leur contexte historique et social. Par exemple, le personnage de Javert, représentant la loi implacable, doit être traduit de manière à conserver sa rigueur et son obsession pour la justice. Les événements clés, tels que la bataille de Waterloo et les révolutions de 1832, doivent être décrits avec précision pour respecter l'importance historique et sociale de ces moments (Victor Hugo, 1862 : 123). La traduction arabe doit également rendre compte des nuances sociales et politiques de l'époque pour que le lecteur comprenne pleinement les motivations et les actions des personnages dans leur contexte d'origine (Chalabi, 2019 : 8).

5.3. Comparaison des thématiques et styles Littéraires entre Victor Hugo et Hafez Ibrahim

La comparaison approfondie entre Victor Hugo et Hafez Ibrahim est articulée sur plusieurs axes fondamentaux : Hafez Ibrahim s'est distingué par l'accent mis sur les enjeux locaux égyptiens et arabes, traitant des problèmes de pauvreté, d'ignorance et de maladie dans la société égyptienne, et s'intéressant particulièrement à l'éducation des femmes et aux préoccupations du peuple sous l'occupation. Victor Hugo, en revanche, a abordé des questions humanitaires universelles, centrées sur la justice sociale, les droits des prisonniers, des enfants et des femmes, et a lutté contre la peine de mort. Sur le plan stylistique, Ibrahim a utilisé la poésie classique traditionnelle, privilégiant une langue simple et directe, parfois mêlée d'arabe dialectal, tandis que Hugo a varié entre poésie, roman et théâtre, avec une riche imagination et une grande attention au développement psychologique des personnages. Concernant leur influence, Ibrahim, surnommé "le poète du Nil", a marqué le mouvement national égyptien et la renaissance de la poésie arabe moderne, tandis que Hugo est devenu un symbole mondial de la littérature humanitaire, ses œuvres traduites dans de nombreuses langues continuant d'inspirer les mouvements de justice sociale. Historiquement, Ibrahim a vécu sous l'occupation britannique et a assisté à la renaissance arabe moderne, tandis que Hugo a traversé la Révolution française, les transformations du XIXe siècle et l'essor de la bourgeoisie.

6. LECTURE CRITIQUE DES DIFFÉRENTES TRADUCTIONS DU ROMAN

Les Arabes ont découvert « Les Misérables » à travers la première traduction du grand écrivain Hafez Ibrahim (1872-1932), publiée en 1903¹³. Ce poète a réussi à lui insuffler une grandeur et une beauté telles qu'on aurait dit qu'elle avait été écrite deux fois : une fois par son auteur Victor

¹³Al-ba'albaki, Voir : Jamal bin Huwaireb : Le roman « Les Misérables » est merveilleux Hugo et Hafez : 12 mai 2012. Lien vers le sujet : <https://www.albayan.ae>.

Hugo, et une autre par ce brillant traducteur, enrichissant ainsi l'œuvre de grâce, de plaisir et de charme. Le traducteur des Misérables est l'un des rares à avoir maîtrisé cette méthode et à en avoir percé les secrets. Chaque passage de son écriture est un modèle de splendeur, au point qu'on se demande s'il écrit, compose ou illustre, comme s'il ne transférerait pas de langue à langue mais d'esprit à esprit. Ainsi, la plupart de ses phrases semblent illuminées par des lampes.

Hafez Ibrahim s'est distingué, selon l'expression de Mounir Al-Munfaluti, par sa maîtrise des mots, reflétant le génie de Hugo dans la construction de ses significations. Aucun autre traducteur n'a pu rivaliser avec son style ou le supporter (Al-Rafi'i, 2006 : 155). La traduction des Misérables a atteint un niveau élevé, et pour son élévation, Mustafa Sadiq al Rafii a déclaré à son sujet : "Cependant, dans Les Misérables, avec la traduction, vous voyez une création différente de la traduction. On dirait que Hugo a écrit ce livre une fois, et Hafez l'a écrit deux fois. Il traduit du français, puis il embellit ce qu'il traduit, puis il perfectionne ce qu'il embellit. Ainsi, vous le lisez dans sa langue de traduction, puis dans la clarté de la langue, puis dans la force de l'expression, et c'est ainsi que le livre est sorti, et son traducteur le mérite le plus en arabe, et il est venu et personne ne peut oublier qu'il est pour Hafez et personne d'autre. Aucun livre n'a été lu, sauf ce cher livre qui a fait vibrer les sept cieux et la terre et tout ce qu'il y a en eux" (Al-Rafi'i, 2006 : 156). Cependant, la mort l'a pris avant de terminer la traduction après avoir achevé deux parties, qu'Allah le miséricordieux l'ait miséricorde¹⁴.

D'autre part, la traduction des Misérables a posé des problèmes à Hafez Ibrahim, car beaucoup ne connaissent pas le français ni aucune autre langue que l'arabe. Pour certains autres, ils ne connaissent que très peu le français, ce qui ne leur permet pas d'accéder au monde de la traduction, et dans ses livres traduits, il a collaboré avec ceux qui en avaient une connaissance. Par exemple, le poète Khalil Mutran a traduit le livre du célèbre économiste français "Paul" et Hafez a participé à l'arabisation avec Khalil Mutran. Tout le monde s'est mis d'accord pour dire que la compréhension du texte français a été principalement due à "Khalil" et que la participation de "Hafez" se limitait à l'arabisation et à la formulation (Hafez, 2015 : 9).

Il a été indiqué que le roman "Les Misérables" l'a indiqué et l'a aidé dans sa traduction, et a été soutenu dans la compréhension du texte français par son professeur, l'imam "Mohammed Abdo" (Idem).

Ce à quoi Hafez visait n'était pas la traduction des Misérables, mais plutôt leur arabisation, et il a insisté que Dieu ait pitié de lui sur le fait qu'il était une traduction comme celle d'Ibn al-Muqaffa pour "Kalila and Dimna".

Anis Mansour a écrit dans al-Ahram le 8 août 1982 : "Le jour où Hafez a réécrit le roman Les Misérables, il l'a présenté à al-Aqqad et il était extrêmement inquiet, car il ne connaissait aucune langue étrangère, et ne savait pas exactement ce que les critiques allaient dire. Mais le professeur al-Aqqad a adouci son inquiétude et lui a dit : "Il y a beaucoup de misérables dans ce roman : toi, l'auteur, et la langue arabe, et chaque critique veut dire la vérité... Tu as récolté tous ceux-là, monsieur, et Hafez a ri en disant : "Penses-tu que je vais me suicider chez toi ?"

¹⁴ Jamal bin Huwareb : Le roman « Les Misérables » est merveilleux Hugo et Hafez : 12 mai 2012. Lien vers le sujet : <https://www.albayan.ae>.

Al-Aqqad lui répondit : "Non, il vaut mieux que tu vives en regrettant ce crime littéraire" (Hafez, 2015 : 10).

Les Misérables est une œuvre créative mondiale, que son auteur a divisée en cinq volumes totalisant plus de cinq cent mille mots, une grande œuvre que la plupart des stylos arabes traduits n'ont pas pu évaluer. La plupart des traductions arabes sont venues dans des livres ne dépassant pas cinq cents pages, avec un nombre de mots n'excédant pas cent mille mots, et certaines traductions sont venues avec moins de deux cents pages, avec environ cinquante mille mots¹⁵.

Pour le bonheur du lecteur arabe, il existe une seule traduction par l'écrivain Mounir Al-a'lbaki, qui est arrivée en parallèle avec l'original français en cinq volumes sans aucun excès d'un seul mot dans la mission de traduction. Sa traduction unique qui a atteint les cinq volumes. Celui qui n'a pas lu la traduction de Mounir Al-ba'lbaki n'a pas lu « Les Misérables », et c'est la misère de ce lecteur arabe¹⁶.

7. RECEPTION ET IMPACT

7.1. Réactions critiques et publiques à la traduction en arabe de « Les Misérables »

La traduction en arabe de « Les Misérables » a suscité diverses réactions critiques et publiques au sein du monde arabophone. Les analystes littéraires ont souvent évalué la précision des traductions de Hugo, examinant la capacité du traducteur à restituer l'essence émotionnelle et les thèmes universels de son œuvre. Certains critiques ont salué la traduction pour sa capacité à rendre accessible un classique littéraire français au public arabe, soulignant la précision historique et la richesse narrative de la traduction (Ibrahim, 2022 : 112). D'autres critiques ont critiqué certaines adaptations pour leur simplification excessive ou pour avoir omis des éléments clés de l'œuvre originale, ce qui aurait pu altérer l'impact émotionnel et philosophique de l'œuvre envers les lecteurs arabes (Said, 2020 : 75).

Sur le plan public, « Les Misérables » en arabe a souvent été perçu comme une œuvre qui enrichit la bibliothèque littéraire arabe en introduisant des thèmes et des idées étrangers tout en les intégrant dans le contexte culturel local. L'œuvre littéraire en question a suscité un dialogue fécond autour de thématiques sociétales cruciales, telles que l'équité sociale, la possibilité de réhabilitation morale, ainsi que les vicissitudes auxquelles font face les strates les plus vulnérables de la population. Ces problématiques trouvent un écho particulièrement vibrant dans le contexte des nations arabes contemporaines, où des enjeux analogues à ceux dépeints par la plume de Victor Hugo persistent et interpellent (Chalabi, 2019 : 156).

7.2. Influence sur la perception de Victor Hugo et de son œuvre dans le monde arabophone

La traduction de « Les Misérables », chef-d'œuvre de Victor Hugo, a profondément influencé la manière dont l'auteur et ses écrits sont perçus dans le monde arabophone. Avant cette transposition, sa renommée dans cette culture reposait principalement sur les traductions de ses poèmes et essais en arabe. Toutefois, l'introduction de « Les Misérables » a élargi la diffusion de son art romanesque, augmentant ainsi significativement le public et la compréhension de ses

¹⁵Al-ba'lbaki Muhammad Kamal : Le roman Les Misérables et la misère des traductions arabes, septembre 2017. Lien vers le sujet : <https://www.alayam.com>

¹⁶Al-ba'lbaki, Référence précédente.

œuvres dans ces régions. Cette introduction a renforcé l'image de Hugo en tant que défenseur des droits de l'homme et critique social, des valeurs qui ont trouvé un écho particulier parmi les intellectuels et les lecteurs arabes (Al-Fassi, 2021 : 143). L'œuvre magistrale de Victor Hugo, « Les Misérables », aborde avec une profondeur remarquable les questions fondamentales de la condition humaine. En tissant habilement une narration autour des concepts de justice, de liberté et de rédemption, Hugo parvient à toucher la corde sensible d'un large public, dépassant les barrières culturelles et linguistiques. Cette approche universelle a considérablement renforcé sa stature, non seulement en tant qu'écrivain de génie, mais aussi comme penseur humaniste dont l'engagement résonne bien au-delà de son époque et de sa patrie.

La traduction de « Les Misérables » en arabe présente à la fois des points forts, des limites et des réussites par rapport au texte original français. Parmi les points forts, on peut citer la capacité des traducteurs à rendre accessible aux lecteurs arabophones un chef d'œuvre littéraire majeur, enrichissant ainsi le patrimoine culturel arabe avec des thèmes universels tels que la justice sociale et la rédemption. Les traducteurs ont souvent réussi à préserver l'essence émotionnelle et philosophique de l'œuvre originale, permettant aux lecteurs arabes de s'engager profondément avec les personnages et les événements du roman.

La traduction rencontre des défis lors de la transposition d'éléments linguistiques et culturels complexes tels que les jeux de mots subtils, les métaphores culturellement ancrées et les références historiques spécifiques. Ces défis peuvent parfois entraîner une perte de nuance ou une altération involontaire du sens original, ce qui peut affecter la perception globale de l'œuvre.

La traduction littéraire joue un rôle crucial dans la promotion de la compréhension interculturelle et de l'appréciation des classiques littéraires à travers le monde. En rendant les œuvres littéraires accessibles à un public diversifié, la traduction permet aux lecteurs de différentes cultures de découvrir et de s'engager avec des idées, des valeurs et des expériences humaines partagées. Dans le cas de « Les Misérables », la traduction en arabe a permis aux lecteurs arabophones de se familiariser avec les problèmes sociaux et les dilemmes moraux présentés par Victor Hugo, tout en enrichissant leur compréhension de la littérature française et de son contexte historique.

De plus, la traduction littéraire encourage le dialogue et la discussion entre les cultures en facilitant l'échange d'idées et la reconnaissance des similitudes et des différences culturelles. En explorant les thèmes universels à travers une lentille culturelle différente, les adaptations invitent à une réflexion critique sur les questions de justice, d'humanité et de société, renforçant ainsi les ponts entre les cultures et promouvant une appréciation mutuelle des diversités culturelles.

Imaginez découvrir que votre version des « Misérables » n'est qu'un fragment de l'original : cette cathédrale littéraire de Victor Hugo - cinq volumes et 500 000 mots de pure humanité - a été cruellement amputée dans la plupart des traductions arabes, certaines ne conservant qu'un maigre dixième du texte. Seul Munir Al-baalbaki a eu le courage de préserver chaque mot, chaque émotion dans sa traduction intégrale, tandis que les autres versions ont trahi l'essence même de l'œuvre. Si vous n'avez pas lu la traduction de Al-baalbaki, c'est comme si vous n'aviez aperçu qu'une étoile quand tout un ciel vous attendait - il est grand temps de découvrir « Les

Misérables » dans toute sa splendeur, de vivre pleinement cette odyssée humaine que Victor Hugo nous a léguée.

BIBLIOGRAPHIE

Abbas Mahmoud Al-Aqqad. (2012). Colors of the short story in American literature (criticism and translated models from the story literature). Hindawi Foundation for Education and Culture. Egypt.

Abbas Mahmoud Al-Aqqad. (n.d.). The impact of Arabs on European civilization. Nahdat Misr for Printing, Publishing, and Distribution.

Abbott, S. (2021). Victor Hugo and the Romantic Drama. University of California Press.

Abd alRauf Khriwsh. (n.d.). The role of French orientalist in transferring Arab culture to the West.

Abdullah AlRukibi. (n.d.). The Algerian short story. Retrieved July 14, 2024, from the reference itself.

Ahmed Saqr. (n.d.). The artistic characteristics of the emergence stage of Arab theater and its recognition. Faculty of Arts Alexandria University. « Disponible sur », <http://www.ahewar.org>, (consulté le 10/11/2022).

Al-Fassi, R. (2021). Cultural Bridges: The Impact of French Literature on Modern Arabic Thought. Cairo: AlKarma Publishers.

Baker, M. (2018). In Other Words: A Coursebook on Translation. 3rd ed. London: Routledge.

Bassnett, S. (2013). Translation Studies. 4th ed. London: Routledge.

Bellos, D. (2021). The Novel of the Century: The Extraordinary Adventure of Les Misérables. Farrar, Straus and Giroux.

Bouquet of the best writings of Victor Hugo, the great French writer. Retrieved July 14, 2024, « Disponible sur » <https://www.gamalasker.com>, (consulté le 15/10/2022).

Brombert, V. (2019). The Novels of Victor Hugo: The Quest for the Absolute. Princeton University Press.

Chalabi, H. (2019). Translation and Modernity: A History of Arabic Translations of French Literature. Beirut: Dar Al Saqi.

Collective translation of the French series "Les Misérables" Ethics is truth in its best form! Retrieved July 14, 2024, from <https://faisalkareem.com>

Compilation of authors. (n.d.). Useful in Arabic literature (Vol. 2). Dar AlIlm for Melabes.

Eko, U. (2010). Dire presque la même chose -expériences de traduction-. Paris: Le livre de Poche.

Gibran Khalil Gibran. (2010). Dolls of the meadows: Introduction and definition by Jamil Gibran. Dar AlJeel, Beirut.

Guidère, M. (2016 (3ème édition)). Introduction à la traductologie - Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain -. Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

Guy, A. (2020). Hugo and Social Reality: Fiction, Ideology, and Social Change. University of Toronto Press.

Hafez Ibrahim : Les Misérables, étude et présentation d'Adel Abdel Moneim Abu Al Abbas, Bibliothèque Ibn Sina, Le Caire, 2015, 1ère édition,

Hafnawi Bali. (2016). Literary translation: immigrant discourse and addressing the other. Dar AlYazouri Scientific Publishing and Distribution. Algeria.

- Hugo, V. (1862). *Les Misérables*. Paris: A. Lacroix, Verboeckhoven & Cie.
- Hugo, V. (2022). *Les Misérables*. (L. M. Findlay, Trad.). Oxford University Press. (Original publié en 1862)
- Ibrahim Khalil. (2003). *Introduction to the study of modern Arabic poetry*. Dar AlMeessar for Publishing, Distribution, and Printing. Amman, Jordan.
- Ibrahim, M. (2022). *Adapting Classics: The Arab Perspective*. London: Saqi Books.
- Introduction to Theater Science: Literary genres and their differences. (n.d.). Educational site. Retrieved July 14, 2024, from <http://theaterlearn.blogspot.com>
- Jaber Asfour. (n.d.). Unspoken speech: Selections from AlArabi Magazine. «Disponible sur »<http://www.3rbi.info/Article.asp> , (consulté le 10/10/2022).
- Lederer, M. (1997). *La théorie interprétative : un résumé*. Revue des Lettres et de Traduction (N° 3).
- Ma'araj Ahmad Ma'araj AlNadawi. (n.d.). *The Arabic story from the translation stage to the creativity stage*. Retrieved July 14, 2024, from <https://thakafamag.com>
- Maurois, A. de. (2019). *Victor Hugo and his world*. (J. Stewart, Trad.). Pushkin Press. (Original publié en 1947)
- Mignot, C. (2020). *The Cambridge Introduction to Victor Hugo*. Cambridge University Press.
- Mohamed Kamal. (September 2017). *The novel Les Misérables and the misery of Arabic translations.*, « Disponible sur », <https://www.alayam.com> , (consulté le 12/10/2022).
- Muhammad Kamal : *Le roman Les Misérables et la misère des traductions arabes*, septembre 2017. « Disponible sur », <https://www.alayam.com> , (consulté le 15/10/2022).
- Munday, J. (2016). *Introducing Translation Studies: Theories and Applications*. 4th ed. London: Routledge.
- Mustafa Lutfi AlManfaluti. (n.d.). « Disponible sur », <https://www.kutubpdfbook.com> , (consulté le 15/10/2022).
- Mustafa Sadiq AlRafi'i : *L'inspiration de la plume* Volume trois, Kitab.net
- Nida, E. A. (2001). *Contexts in translating*. Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
- Peck, H. T. (2018). *Victor Hugo: A Companion to His Literary Career*. McFarland & Company.
- Pergnier, M. (1993). *Les fondements socio-linguistiques de la traduction*. Villeneuve-d'Ascq: Presses Universitaires de Lille.
- Prendergast, C. (2020). *Mirages and Mad Beliefs: Proust the Skeptic*. Princeton University Press.
- Robb, G. (2020). *Victor Hugo: A Biography*. W.W. Norton & Company.
- Robinson Crusoe. (1835). *The first novel translated into Arabic.*, « Disponible sur » <http://www.alkhaleej.ae> , (consulté le 20/10/2022).
- Saeed AlBahrawi. (1996). *The content form in the Arabic novel*. First Egyptian Texts, Egyptian General Authority for Books.
- Said, E. (2020). *Literature and Society: CrossCultural Perspectives on Classical Texts*. Beirut: AlKamel Verlag.
- Salem AlHamdani, Faiq Mustafa. (1987). *Arabic literature: a study in its poetry and prose*. Directorate of Dar AlKutub for Printing and Publishing, University of Mosul.
- Schor, N. (2020). *Breaking the Chain: Women, Theory, and French Realist Fiction*. Columbia University Press.

Shaw, P. (2019). *The Sublime*. Routledge.

Swales, M. (2018). *The Practice of Realism: Change and Creativity in the Writing of Hugo, Flaubert, Zola, and Maupassant*. Cambridge University Press.

Un recueil des plus belles œuvres écrites par Victor Hugo, l'inimitable écrivain français Lien vers le sujet : « Disponible sur », <https://www.gamalasker.com> , (consulté le 25/10/2022).

Venuti, L. (1995). *The Translator's Invisibility: A History of Translation*. London: Routledge.

Victor Hugo : *Les Misérables*, Arabisation du poète du Nil : Hafez Ibrahim, étude et présentation : Adel Abdel Moneim Abu Al Abbas, Bibliothèque Ibn Sina.

Yahya Haqqi. (1986). *The dawn of the Egyptian story*. Egyptian General Authority for Books.

Yasser Husseini. (2010, March). *The Arabic novel: its origins and development*, « Disponible sur », <https://www.diwanalarab.com>, (consulté le 10/10/2022).